Dimanche 19 Avril 2015

**Témoins d’un signe d’amour – Luc 24, 35 à 48**

Vous voilà témoins.dit Jésus à ses quelques disciples qui l’ont vu vivant après sa mort sur la croix, qui ont pu le toucher, qui l’ont vu manger, qui l’ont aussi entendu parler des évènements qui les ont tant troublés, qui l’ont entendu les interpréter pour eux ; Eux qui étaient submergés de tant d’émotions diverses et contradictoires vont enfin pouvoir sortir du cercle qu’ils ont formé, **fermé**, après la mort de Jésus. Ils vont pouvoir sortir d’eux-mêmes, parler, dire, témoigner et même prêcher.

Si le personnage principal de ce récit est bien Jésus, Jésus le Ressuscité, si ce qui retint l’attention à la lecture de ce récit, c’est la chair et le sang d’un ressuscité bien vivant, c’est pour les disciples en fait que tout change vraiment dans cette rencontre Ils sortent comme ressuscités. Différents, avec une mission, Désormais ces disciples un peu désespérés, perdus, deviennent des témoins convaincus, et en paix.

Ce dimanche matin, nous sommes nous aussi devenus des témoins, les témoins du baptême de Tess. Nous sommes témoins que Tess est une petite fille, bien réelle, pleine de vie .Et non un esprit, un fantôme. Nous la voyons, nous l’entendons, elle est parmi nous. Nous sommes témoins de votre amour aussi Emilie et Jonathan, il n’est pas qu’une vue de l’esprit non plus, il se concrétise dans l’évènement de la naissance de cette enfant et dans ce projet de l’inscrire dans une histoire, une tradition qui a du sens pour vous. Nous avons vu, ensemble, l’eau du baptême, la flamme d’une bougie, nous avons entendu les paroles de l’Evangile de Matthieu, la prière d’Emilie. Le oui de l’assemblée, des parents et des parrains et marraines. Nous sommes témoins d’un même évènement qui nous rend joyeux.

Un jour quand Tess vous demandera de lui parler de son baptême, quand elle sera en âge de comprendre vraiment, vous serez ses témoins.

Pour les absents de ce jour qui voudront savoir comment s’est passé ce baptême, nous serons les témoins.

Que dirons-nous ? Quel sera notre témoignage ? Qu’avons-nous vu chacun, personnellement ?

Revenons pour parler du témoignage, à ces tous premiers témoins de l’Evangile. Ces disciples perdus dans leurs émotions, leurs doutes et difficultés à croire ce qu’ils voient, à croire à leurs rêves mêmes. Remarquons qu’Il faut que jésus multiplie pour eux des signes de sa présence, jusqu’à ce qu’ils passent du rôle de spectateurs désabusés à celui de témoins enthousiastes.

Des signes et non des preuves. Quand nous parlons de témoins, on pense témoignages et on pense preuves. Preuves que ce témoignage est crédible.

Mais ce témoignage de l’évangile, ces marques de la réalité de l’apparition du ressuscité, ne constituent pas en soi une preuve. Que Jésus soit apparu en chair et en os devant ses disciples n’est pas une preuve pour ceux qui ceux qui ne sont pas témoins de la scène. Ces récits d’apparition de Jésus ne constituent pas des preuves pour la foi au sens objectif et rationnel du terme.

**Non, L’évangile ne nous donne pas de preuves de ce qu’il annonce. Mais il nous donne autre chose, il nous donne des signes**. Des signes qui apportent non des preuves, mais du sens, une signification, une cohérence. Est témoin dans ce récit non seulement celui qui voit le Christ en chair et en os, manger un morceau de poisson, mais surtout celui pour qui ce signe parle. Fait sens. Jésus ouvre aux disciples l’intelligence des écritures, afin qu’ils fassent ce lien du sens entre le signe et la parole qui l’accompagne. Entre sa mort et sa présence parmi eux, entre sa mort, sa résurrection et leur existence. Et leur propre peur de la mort et le sens de leur vie et des évènements du monde et de l’accomplissement du projet de Dieu pour ce monde.. Alors les signes de sa présence se mettent à parler et ils peuvent habiter ce rôle de témoins que jésus leur demande d’être. Ils ont quelque chose à dire, ils ont quelqu’un à dire, un règne de justice, de paix à vivre.une autre gouvernance du monde à proposer.

**Maintenant, De quoi ces apparitions sont-elles le signe ? Quel sens leur donner aujourd’hui, au XXIème siècle, dans un temps bouleversé où la religion ne se porte pas toujours bien ?**

**Ces apparitions sont le signes que la foi chrétienne n’est justement pas qu’une vue de l’esprit.** Une foi fantôme, une foi fantoche. Mais qu’elle est profondément incarnée, enracinée dans l’existence humaine, mort comprise. La foi chrétienne est d’abord et spécifiquement une foi en un Dieu qui s’est fait homme jusqu’au bout. .Dieu s’est fait homme pour que nous devenions plus humains. Fais comme Dieu, deviens humain, dit un proverbe allemand qui résume bien ce que l’on appelle l’incarnation. Dieu fait homme, né d’une femme, Christ de chair et de sang. Qui partage le pain des hommes. Leurs chemins, leurs joies et leurs douleurs, Et leur mort aussi, au-delà de la croix et de la mort reste présent, le même. C’est le Christ fait homme, incarné dans une histoire, qui demeure éternellement présent dans son Eglise et non un Christ désincarné.

Quand nous confessons depuis près de 2000 ans avec le credo que nous croyons en la résurrection de la chair, il y a de cela. Ceux qui nous quittent ne deviennent pas de purs esprits non plus, des fantômes, mais c’est bien ce qui a fait la chair de leur vie, l’épaisseur de leur présence qui compte et demeure vivant en nous autrement, et qui demeure éternellement dans l’amour de Dieu.

 Si Dieu n’est pas un pur esprit alors nous non plus. Ni notre foi. Notre témoignage ne peut être seulement « en esprit », de belles paroles. Mais un témoignage qui est forcément fait de notre chair, tissé dans le concret de la vie. Et cela change beaucoup de choses. Parce que la foi devient vraiment ce lieu où l’homme enfin s’humanise. Et qu’aujourd’hui c’est bien de retrouver ce qui fait le sens de l’humain, de la fraternité, d’amour, du vivre ensemble, du sens de la vie et de la mort, dont nous avons besoin.

Nous qui n’avons pas vu ce que les premiers témoins ont vu de leurs yeux, nous partageons en ce culte deux signes visibles de l’Evangile: le baptême et la Cène. Un peu d’eau a été versée sur la tête de Tess, signe du passage sur son corps, sur sa chair, son histoire de la grâce première de Dieu pour elle. Nous partagerons un peu de pain et de jus de raison tout à l’heure. Quoi de plus incarné que le partage d’un repas ? Le pain et le jus de raison que nous partagerons tout à l’heure, seront comme le disent les paroles de la cène le signe visible d’une communion nouvelle.

Ces signes visibles sont accompagnés de paroles. Paroles de l’Ecriture. Paroles du Christ. Qui leur donnent un sens et font que ces signes ne sont ni magiques, ni surnaturels, ni ésotériques, mais bien significatifs d’une parole vivante qui nous touche dans nos corps, notre chair. Parole chaque fois nouvelle quand nous la recevons.

Merci à Tess de nous permettre ce matin par l’évènement de ce baptême de nous laisser interpeller à nouveau par un signe d’amour. Un signe qui parle, là où nous en sommes de notre tristesse, frayeur, joie, étonnement, incrédulité…Un signe qui ouvre. Les signes que pose l’évangile, sont des ouvertures. Jésus ouvre les écritures aux disciples, comme il leur ouvre un chemin et un nouvel avenir.

L’amour ce matin nous fait signe. Suivons-le ! Nous verrons sur ce chemin des signes plus nombreux qu’il n’y parait de ce Dieu présent en nous, parmi nous. Belle fête de baptême. !

Amen

Françoise Sternberger